SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE

BULLETIN N° 14
ANNEE 1995

ISSN 1156-4725

SO-MY-LA
Maison Des Associations
22-Bd de CANDAU
40000 MONT DE MARSAN

ASSEMBLEE GENERALE

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SO-MY-LA SE TIENDRA LE 22 OCTOBRE 1995 LORS DE L'EXPOSITION DE MIMIZAN, AU FOYER MUNICIPAL A 10 HEURES PRECISES.

L'ordre du jour est le suivant :

1° Ratification des modifications aux statuts :

Transfert du siège

Transfert du CCP et autorisation pour le Trésorier de recevoir le courrier relatif au CCP de la SO-MY-LA.

2° Rapport moral :

Passation des pouvoirs - présentation du nouveau bureau et du conseil d'administration

3° Rapport financier

4° Renouvellement des membres du Conseil d'Administration démissionnaires ou arrivés en fin de mandat : 1/3 sortant.

Nota : Les candidats éventuels peuvent se faire connaître dès maintenant.

A découper

POUVOIR

Je soussigné(e), Mr Mme

membre de la SO-MY-LA, donne pouvoir à Mr. Mme.

pour me représenter lors du vote de l'Assemblée Générale du 22 octobre 1995.

Fait à le

Signature

Faire précéderla signature des mots : Bon pour pouvoir

ASSEMBLEE GENERALE DU 22 OCTOBRE 1995 A MIMIZAN

HOTEL DU CENTRE - MIMIZAN-BOURG

GARBURE
DARNE DE SAUMON AU PORTO
ROTI DE BOEUF POMMES FORESTIERES
SALADE
FROMAGE
MOELLEUX CHOCOLAT SUR CREME ANGLAISE

* * * *

VINS ET CAFE COMPRIS (110 Fr.)

Les personnes désirant participer au repas doivent réserver auprès de :

MADAME JACQUELINE FLOISSAC
94 AVENUE DE LA PLAGE
40200 MIMIZAN

TEL : 58091017

RESERVATION ACCOMPAGNEE D'UN CHEQUE DE 110 FR. PAR PERSONNE AVANT LE 19 OCTOBRE.

INFORMATIONS

ENSEIGNEMENT DE LA MYCOLOGIE DE TERRAIN

Afin de répondre à la demande d'un grand nombre de personnes désireuses de s'initier à la pratique de la cueillette des champignons ainsi qu'à leur étude, la **Société Mycologique Landaise** propose un cycle d'initiation à la mycologie de terrain, à raison d'une séance, **le deuxième vendredi de chaque mois de 18h00 à 20h30** dans une salle du **Château de NAHUQUES**, route de Villeneuve à Mont de Marsan. Ces séances seront agrémentées par une initiation pratique dans le **Parc de NAHUQUES**.

Que vous soyez débutant ou mycologue plus averti, venez nous rejoindre. Ces séances sont gratuites et ouvertes à tous.

A COMPTER DU 1ER SEPTEMBRE 1995

La section de Dax, sous la conduite de Madame Geneviève BORDES et de Monsieur Roger FAURE, ouvre une permanence de mycologie, le mardi après-midi de 15h à 17h, au Centre Quinteba, 6, rue du Palais, rez-de-chaussée.

LES 16 et 17 SEPTEMBRE 1995

La SO-MY-LA sera présente au 12me **FORUM DES ASSOCIATIONS MONTOISES**, au Hall de Nahuques à Mont de Marsan.

Toutes les bonnes volontés sont acceptées.

Venez nombreux nous rendre visite au stand.

Le samedi de 9h à 20h et le dimanche de 10h à 20h.

LA MYCOLOGIE EN OBSERVANT DE TRES PRES

Par Jean VIVANT.

En regardant de très près, on peut utiliser une loupe. Elle permet de repérer et de bien examiner les petites espèces fongiques si fréquentes sur les débris végétaux pourrissants.

Mais, pour observer des asques ou des basides, ou des conidies et des spores, la lentille frontale de l'objectif doit entrer presque en contact avec l'objet à étudier.
C'est l'objectif à immersion, permettant un grossissement de 1000 diamètres, qui révèle les détails importants pour une bonne détermination des genres et des espèces.
De plus, c'est toute l'année qu'on peut alors étudier des petites espèces.

Ainsi, en février 1995, nos confrères se retrouvaient près des berges de la réserve ornithologique des marais d'Orx.
Près du chemin, au bord de l'étang sud, s'amoncelaient les grandes tiges mortes des plantes herbacées de marécages (les hélophytes), comme les Angéliques, Oenanthes, Bidens, Roseaux...
Et une abondante microflore fongique saprophyte s'attaquait aux restes de ces plantes fleuries en 1994.
A loisir, au retour de l'excursion, on pouvait étudier ces champignons de conservation facile. Ainsi treize espèces furent examinées et douze identifiées. La rebelle est un saprophyte de la Phytolaque, une plante introduite d'origine nord-américaine.
Les ouvrages à notre disposition ne permettent pas de préciser le genre auquel appartient cet ascomycète à spores hyalines, fusiformes, bicellulaires et curieusement striées en long.

Il est très facile de conserver les échantillons déterminés dans un petit sachet de papier ou de plastique. L'important, c'est de noter sur une fichette de bristol les renseignements d'ordre géographique ou écologique conçernant la station de l'espèce collectée. La fichette peut aussi comporter quelques schémas relatifs aux structures observées lors de la détermination.
Ces dessins assurent une meilleure mémorisation.
Leur confrontation avec ceux des flores permet de confirmer l'exactitude de l'identification.

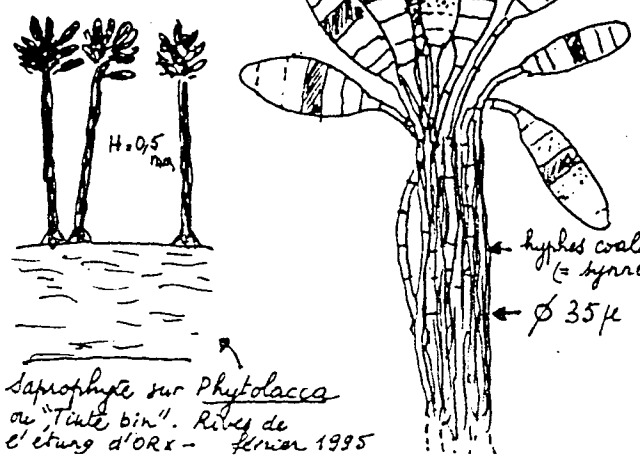
On trouvera dans ce bulletin quelques exemples conçernant les micromycètes de l'étang d'Orx.

Bibliographie

BREITENBACH (J) et KRÄNZLIN(F); Champignons Ascomycètes de Suisse 1981
DENNIS (R.W.) British Ascomycetes ; 1977
ELLIS (M.B.) Dematiaceous Hyphomycetes ; 2 tomes ; 1971
ELLIS (M.B.) et (J.P.) Microfungi on Land Plants ; 1985
GRELET (L.J.) Discomycètes de France ; rééd. 1974
MÜLLER (E.) et ARX (J.) Die Gattungen der Didymosporen Pyrenomyceten ; 1962

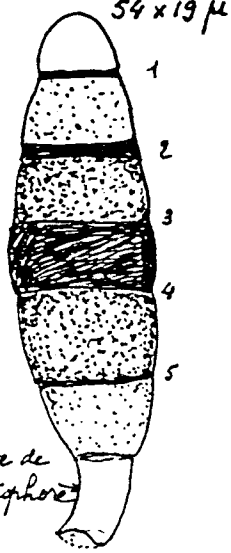
Endophragmia elliptica (Berk. et Br.) M.B.E

Hyphomycètes
Dématiacées



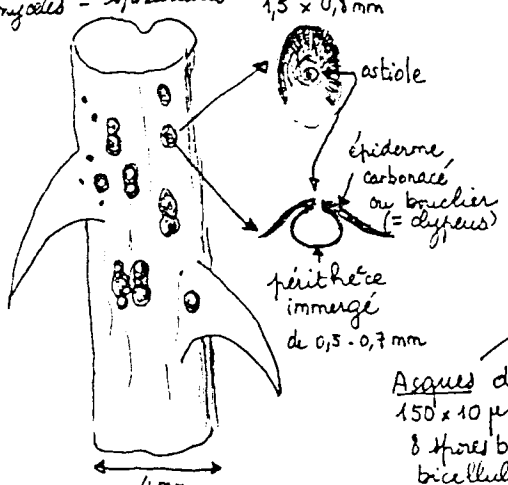
Saprophyte sur *Phytolacca* ou "Tinte bin". Ribes de l'étang d'ORx - février 1995

Conidie, 5 fois septée
54 x 19 µ

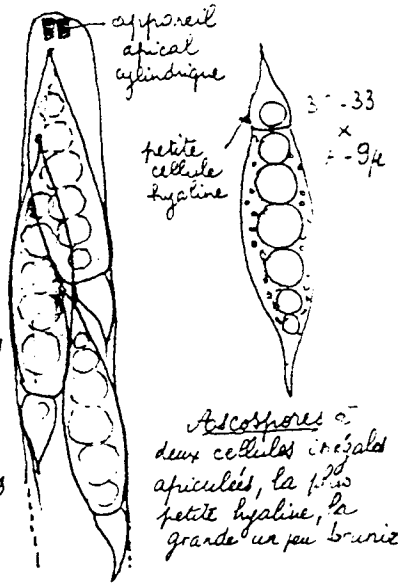


Anthostomella appendiculosa (Berk. et Br.) Saccardo

Ascomycètes - Sphaériales



Périthèces groupés ou solitaires sous l'épiderme de tiges de Ronces (*Rubus*)

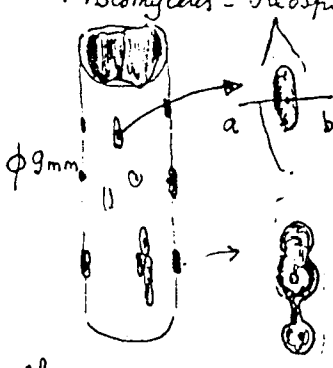


Asques de 150 x 10 µ à 8 spores bisériées bicellulaires

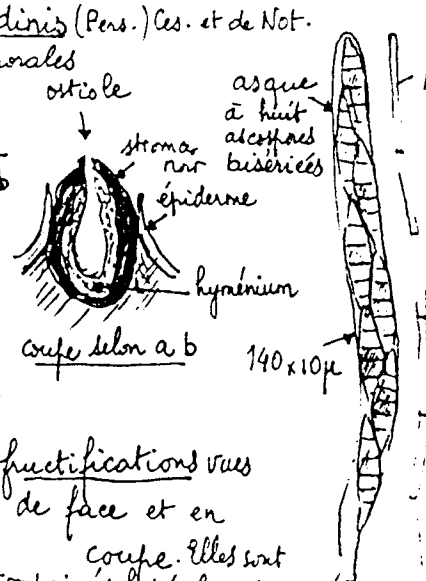
Ascospores à deux cellules inégales apiculées, la plus petite hyaline, la grande un peu brunie

Lophiostoma arundinis (Pers.) Ces. et de Not.

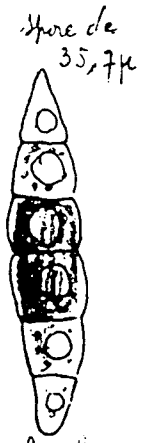
Ascomycètes - Pléosporales



Chaume de roseau (*Phragmites communis*) avec fructifications de *Lophiostoma*



fructifications vues de face et en coupe. Elles sont comprimées latéralement



spores fuliginées, cinq fois septées, brunes, à cellules centrales plus colorées

COMPTE RENDU DU STAGE DE PRINTEMPS ORGANISE PAR LA SO.MY.LA EN VALLEE D'AURE DU 25 AU 29 AVRIL 1995

par Jean VIVANT

Hébergement : Assuré par le CENTRE DE VACANCES DE LA G.M.SL A JEZEAU Jézeau (780 m d'altitude).

Nombre de participants : 20 dont 18 en permanence.

Transport : effectué en car.

Temps : excellent durant tout le séjour.

Récoltes : bonnes en Phanérogames déjà bien fleuries aux stations calcaires chaudes. Convenables en Porés, Corticiés, Discomycètes, Pyrénomycètes, Bryophytes, Lichens, mais pauvres en Agaricales. Les Morilles et apparentés furent au rendez-vous (5 espèces collectées), mais la cueillette resta modeste.

LE PROGRAMME DES EXCURSIONS

Mardi 25 ***après midi*** : accueil des participants, organisation de la salle d'exposition ; présentation d'une vingtaine d'espèces rapportées de la plaine par quelques collecteurs zélés.

Mercredi 26 : ***matin*** : excursion à Lortet (aval de la vallée). Visite sommaire d'un site préhistorique (grottes fermées au public - à outillage magdalénien) ; riche station botanique sur rochers et falaises calcaires. Excursion mycologique proche, au sud du village de Gazave, au bois du Bouchet (entre 550-650 m d'altitude).

après-midi : visite d'une "station xérothermique" au sud-ouest de Sarrancolin. Station traversée par la route de Beyrède au hameau de Jumet. Sur les rochers calcaires et les falaises s'installent des plantes dites "latéméditerranéennes" (dépassant de beaucoup la zone strictement méditerranéenne), comme l'Erable de Montpellier et le Jasmin arbustif à fleurs jaunes.

Jeudi 27 : ***matin*** : herborisation dans la partie aval de la gorge d'Ardengost près du village de Camous. Très grands rochers rouges, de grès et brèches du permo-trias ; belle forêt de bouleaux à peu près pure ; chênaie-hêtraie avec rares sapins. Beaux peuplements à Lichens sur les rochers arides ; magnifiques tapis rouges de la muscinée Bryum alpinum sur les surfaces rocheuses suintantes.

après-midi : visite d'une station xérothermique, sur schistes métamorphisés d'âge dévonien, près d'Ancizan, vers 850 m d'altitude. Etaient en floraison : genêt scorpion, Astragale de Montpellier, Coronille mineure, Hippocrepis, Thym vulgaire des garrigues, Saponaire de Montpellier, etc...

Vendredi 28 : ***matin*** : recherche de Morilles en vallée de Louron entre Avajan et Vielle-Louron.

après-midi : même thème, mais plus en amont à la lisière inférieure du bois d'Adervielle.

Samedi 29 : ***matin*** : cueillette de Morilles en vallée de Louron ; bosquets et hauts talus boisés entre des prés étroits, au S.O. du lac de Génos-Loudenvielle.

après-midi : dernier coup d'oeil sur l'exposition réunissant environ 120 Fungi, 30 Lichens, 30 Muscinées et une soixantaine de Phanérogames. Rangement de la salle. Dislocation du groupe des participants qui manifestèrent leur satisfaction au sujet des excursions et de la bonne ambiance du stage.

EXPOSES DIVERS - SEANCE DE PROJECTION DE DIAPOSITIVES

Monsieur Robert Cousteau fournit aux participants de nombreuses explications d'ordre géo-morphologique ainsi : au lac de Loudenvielle (verrou, moraines glaciaires, creusement de la gorge, vidange du lac glaciaire) et aux schistes métamorphisés d'Ancizan (réseaux de microfailles, visible déplacement des strates par rejet de quelques décimètres, etc...).

Madame Christine Girard assura deux exposés de botanique systématique pratique concernant les familles des Brassicacées, Fabacées, Lamiacées, Caryophyllacées.

Monsieur Roger Strzalkowski, invité par Madame Girard, vint de Bagnères de Bigorre pour émerveiller son auditoire en commentant une série de diapositives d'une exceptionnelle qualité artistique. Quatre thèmes furent abordés :

- organisation de l'appareil sexuel des végétaux à fleurs ;
- les Orchidées de France ;
- la vie animale en forêt montagnarde ;
- le bouquet floral des orophiles du Pic du Midi de Bigorre.

OBSERVATIONS DIVERSES

1) A propos des stations xérothermiques.

Il fut évident que leur richesse floristique en plantes latéméditerranéennes augmentait avec l'altitude de la station. On peut présumer que la pluviosité et la nébulosité diminuent ici avec l'altitude.

Le chaînon montagneux Néouvielle-Arbizon-hauteurs d'Aspin, tendu entre la vallée de l'Adour et la vallée d'Aure arrête les nuées atlantiques, et doit créer un effet de foehn desséchant sur le versant ouest de la vallée d'Aure.

Il sera intéressant de vérifier ce phénomène en visitant une quatrième station chaude située à 1150 m d'altitude, dans la montée vers le village de Soulan à partir de Vieille-Aure.

2) A propos d'espèces fongiques très rares ou assez rares collectées au cours du stage, et ne figurant pas encore dans le fichier de la SO.MY.LA.

- Stecherrinum rhois (=Hydnum rhois Schw.) est une espèce surtout nord-américaine qui passe comme "T.R." en France. Elle ressemble à un petit Coriolus versicolor dépourvu de pores mais dont la face infère s'orne de très nombreux aiguillons jaunâtres. L'espèce fut collectée sur billots de bois à Cazave et sur souches en forêt d'Adervielle.

- Trametes ochracea (Pers.) Gilb. et Ryv. (=Polyporus zonatus = Coriolus multicolor) diffère du Coriolus versicolor par : consistance dure et rigide, chair épaisse sans ligne noire, pores plus grands, spores plus grandes. Il fut observé plusieurs fois, toujours sur Frêne, dans les halliers de Loudenvielle.

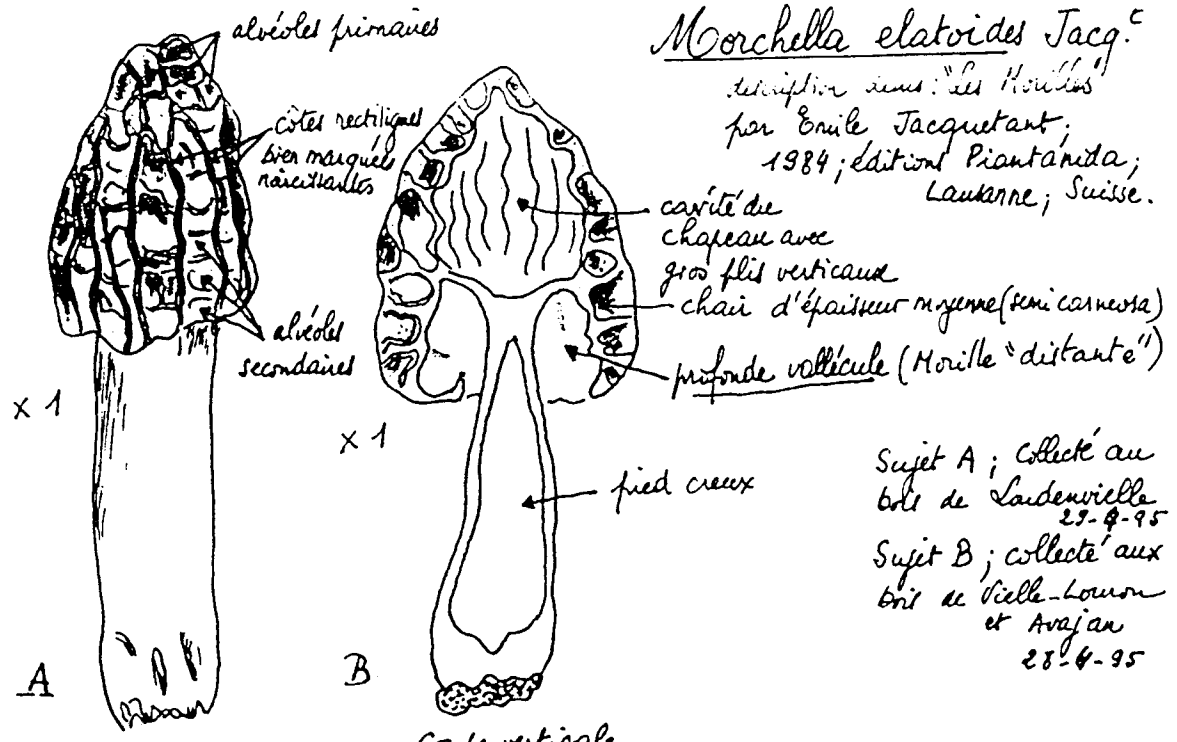
- Morchella elatoides Jacquetant fut recueillie à deux reprises dans les bois du Louron. C'est une morille du groupe des "distantes", c'est-à-dire pourvue d'une vallécule. Le bord infère du chapeau n'est pas appliqué contre le haut du pied, il en est distant sur une hauteur de 1,5 cm ce qui produit une vallécule, espace libre bien visible quand on regarde la morille par dessous.

Cette morille ressemble un peu par sa couleur grise à M. vulgaris qui appartient au groupe des "adnées". Elle diffère de cette dernière par ses côtes alvéolaires verticales, parallèles dans les deux tiers inférieurs du chapeau plus allongé. Elle est bien voisine de M. elata qui possède un chapeau plus allongé. Cette dernière espèce selon jacquetant est toujours inféodée au bois de Conifères alors que l'espèce M. elatoides vit sous feuillus (Ormes des montagnes, et Frênes dans les bois du Louron).

Furent encore collectés :

- deux petits Ascomycètes : Arachnopeziza aurea et Bertia moriformis ;

- un Myxomycète voisin des Reticularia, mais globuleux, stipité mesurant environ 1 cm de diamètre, coloré en marron clair par ses spores. En soufflant pour éliminer les spores, on dégage des tubes à section vaguement polygonale. Les spores petites (7 mu de diamètre) sont finement reticulées. Nos efforts pour identifier cette espèce furent vains Espérons l'aide du spécialiste !



Morchella elatoides Jacq.
description dans "Les Morilles"
par Emile Jacquetant;
1984; Editions Piantanida;
Lausanne; Suisse.

Sujet A; collecté au bois de Loudenvielle 29-4-95

Sujet B; collecté aux bois de Vielle-Louron et Avajan 28-4-95

LE MONDE VEGETAL ET SON EVOLUTION

LES VEGETAUX INFERIEURS

Les végétaux les plus primitifs comprennent des individus unicellulaires et dépourvus de véritable noyau.

Ce sont les ALGUES BLEUES ou CYANOPHYCEES et les BACTERIES.

Ils sont apparus au début de l'ère primaire, au Cambrien, (entre 570 et 500 ma.)
Certaines roches calcaires du Précambrien contiennent déjà des algues bleues fossilisées.

A l'ère primaire toujours, mais durant l'Ordovicien (entre 500 et 435 ma.), apparaissent les ALGUES PLURICELLULAIRES à noyau typique. Elles ont pris naissance dans les mers ; on les retrouve également dans les eaux douces.

Certains de ces végétaux primitifs ont perdu leurs pigments assimilateurs et sont devenus saprophytes ou parasites : c'est le groupe des CHAMPIGNONS.

Une curieuse association se fait par la réunion d'une algue et d'un champignon. Ce sont les LICHENS.

Chez tous ces végétaux inférieurs, les cellules ne sont pas groupées en véritables tissus ; il n'y a ni racine, ni tige, ni feuille.

LES VEGETAUX SUPERIEURS

Au Dévonien, (toujours durant l'ère primaire environ 370 ma.) les MOUSSES sont les premières plantes vraiment adaptées au milieu terrestre, mais toujours sans racine ni vaisseau conducteur de sève.

LES PLANTES VASCULAIRES

Ce stade est acquis chez les FOUGERES qui apparaissent à la fin du Dévonien. ELles prennent le pas en se dotant d'un système circulatoire véhiculant la sève. Elles sont moins dépendantes vis-à-vis de l'eau, mais le gamète mâle est toujours nageur et requiert un mince filet d'eau pour se transporter jusqu'au gamète femelle.

Au Carbonifère (entre 345 à 280 ma) vient la suite des plantes terrestres ,tels CYCAS et GINKGO, puis les CONIFERES, point de départ de la conquête de la terre. Ils possèdent des tiges vraies et une reproduction complètement aérienne. Les cônes mâles et femelles sont des ébauches de fleurs.

Durant le Crétacé (plus ou moins 100 ma.) apparaissent les plantes à fleurs qui confirment l'adaptation à la vie terrestre. L'appareil reproducteur et les mécanismes de la reproduction deviennent très perfectionnés.
La fleur, support des éléments de la reproduction, est au sommet de l'échelle évolutive du règne végétal.

NOTIONS DE LA CLASSIFICATION DES VEGETAUX

Depuis LINNE, naturaliste et botaniste suédois du 18ème siècle, chaque espèce est définie par 2 mots latins.
C'est ce que l'on appelle la nomenclature binaire.
Le premier est le nom de GENRE, il s'écrit toujours avec une majuscule. Le second est le nom d'ESPECE, il s'écrit avec une minuscule.
Ex : Viola sylvatica
Viola biflora
Xylaria polymorpha
Collybia platyphylla

Les genres présentant des analogies florales appartiennent à une même FAMILLE.
Chaque famille est définie par des caractères plus ou moins nets qui se retrouvent dans les individus.

Les familles affines sont rangées en ORDRES.

Les derniers étages de la pyramide sont consacrés à la CLASSE, à l'EMBRANCHEMENT, puis à la DIVISION.

Le règne végétal a deux grandes divisions :
les plantes à tiges
celles sans tiges
Les mousses sont à la frontière des deux.

Nous nous attacherons plus particulièrement à l'observation des plantes à fleurs appelées PHANEROGAMES (du grec *phaneros*, visible, et *gamos*, mariage). Les phénomènes de la reproduction s'y traduisent par des structures facilement observables (cônes des conifères, fleurs).

Les autres végétaux sont dénommés CRYPTOGAMES, (vasculaires ou non vasculaires), en raison des modalités, en général extérieurement peu visibles de leur reproduction (du grec *kruptos*, caché).

COMMENT OBSERVER LES PLANTES

Pour bien observer une plante à fleurs, une loupe est indispensable.

Si vous recueillez des échantillons pour l'étude, prélevez une plante entière, non pas seulement une tête florale. Cela ne suffit pas pour l'identification.

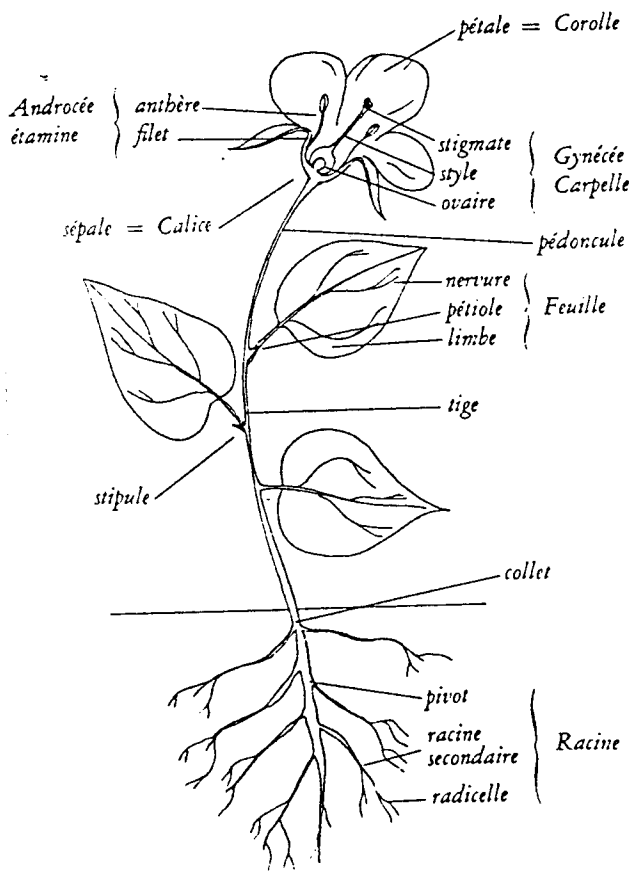
Ayez toujours un couteau, un ou plusieurs sacs plastiques dans lesquels vous mettrez vos échantillons.
Vous y garderez vos plantes en état, à condition de les maintenir bien fermés.

Si vous n'avez pas le temps d'étudier immédiatement vos plantes en arrivant chez vous, entreposez les au réfrigérateur, toujours dans vos sacs fermés. Elles s'y conserveront parfaitement durant plusieurs jours.

Un carnet et un crayon sont utiles pour pouvoir prendre des notes sur le terrain.

Il existe de nombreuses flores ; la simplicité des unes ou le perfectionnement des autres est fonction de ce que vous recherchez : reconnaître quelques fleurs ou les identifier sérieusement.

C. Girard



Organisation générale d'une plante à fleur.

COMPTE RENDU DU STAGE TENU A GABAS (OSSAU) LES 23-24-25 JUIN 1995

par Jean VIVANT

Les participants : douze personnes furent hébergées au Chalet des Pyrénées, les nuits des 23 et 24 juin. Cinq autres personnes participèrent aux excursions d'une seule journée.

Le temps : il fut favorable, le Pic du Midi d'Ossau restant ensoleillé toute la journée du 24 juin.

Les excursions : le 23 Pour quelques participants : herborisations le long de l'ancienne route du Hourat au sud de Laruns (matin) , et visite de la tourbière de Piet en aval de Gabas (après-midi ; 5 personnes).

le 24 Excursion pour la journée dans la vallée en amont du lac de barrage de Bious (1450m. d'alt.) ; tourbières et prairies marécageuses de la "Plaine de Bious" qui correspond à un ancien lac de moraine comblé ; visite d'éboulis calcaires et du pied de falaises calcaires immédiatement au S.E. de la "Plaine de Bious" (1750m. d'alt.).
Franchissement à gué du Gave de Bious et retour au parc auto par le sentier G.R. 10

le 25 Excursion en vallée du Soussoueou pour deux groupes : visite de la tourbière de Piet (1150m. d'alt.) pour l'un des groupes.

excursion aux falaises calcaires de la Tume, au pied S.E. du Pic Cézy pour le deuxième groupe. Herborisation sur le plateau calcaire aride à 1650m. d'alt., près du sentier conduisant aux "cabanes du Cezy".

Dislocation des deux groupes au milieu de l'après-midi.

Les récoltes : **Phanérogamie**

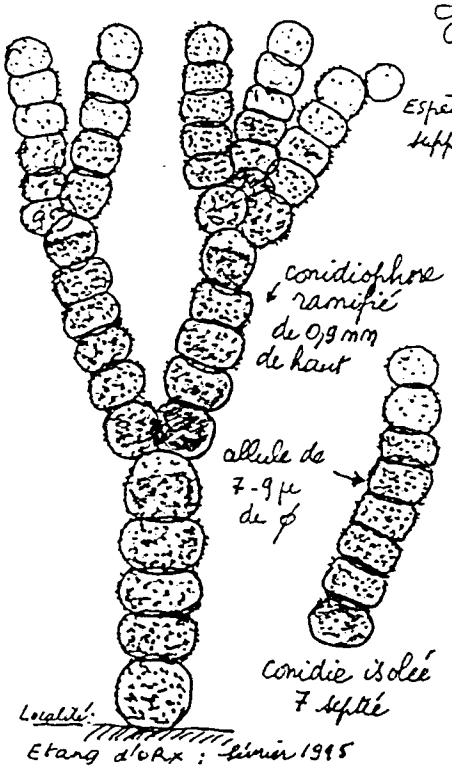
On a observé environ 300 à 400 espèces de plantes vasculaires, pour la plupart en bon état de floraison ; les falaises calcaires recèlant surtout les espèces endémiques pyrénéennes.
Des échantillons collectés le 23 juin à Laruns (Hourat) et à la tourbière de Piet, furent présentés dans une salle de l'Hôtel, à l'issue du dîner. Cette présentation intéressa aussi plusieurs touristes présents à l'hôtel ces jours là.

Cryptogamie

Des bryophytes de la tourbière de Piet furent prélevées pour étude ultérieure.
La marge entre la sapinière et la tourbière recèlait diverses Amanites et quelques Bolets.

La tourbière présentait les espèces coprophiles banales (Panaeolus, Strophaires, Conocybes) mais surtout des espèces délicates sphagnicoles (Galeras, Rhodophyllus, Hygrocybes).
Une belle Omphalina galericolor (Romagnesi) Bon, fut collectée à Bious sur coussinets de mousse d'un grand rocher de dacite.
C'est une espèce "à tendance littorale" croissant pourtant, ici, à plus de 1450m!

Le séjour à l'hôtel : Les participants se félicitèrent de la qualité de l'accueil et des services.
L'éventualité de prolonger le stage d'un jour en juin 1996, fut envisagée. Cela permettrait de réaliser une excursion en vallée du rio Gallego en Espagne.



Hyphomycètes. Dématiacées

Espèce : Torula herbarum (Pers.) Link

support : sur tiges mortes de Oenanthe crocata L..

Les hyphomycètes sont des Champignons inférieurs dépourvus de sexualité. Ils produisent des conidies.

Les Dématiacées possèdent des cellules colorées très brunes.

Dans le genre Torula on observe des colonies diffuses superficielles de couleur brun olivâtre. Les conidiophores sont simples ou ramifiés formés de chaînettes de cellules verruqueuses. La cellule terminale plus claire est conidiogène.

Torula herbarum produit des conidies de 3 à 10 cloisons (fréquemment 4-5.)

C'est une espèce cosmopolite commune.

Ce document concerne l'article de la page 5

UN TOUR A LA CUISINE !

Si chacun a sa recette bien souvent personnelle et la meilleure de toutes pour cuisiner le cèpe de Bordeaux, qui dans nos régions est considéré comme le roi des champignons, je m'amuse personnellement beaucoup à préparer, quand j'ai des invités, des Chanterelles jaunes (Cantharellus lutescens) si fréquentes dans les forêts de conifères à l'automne, ou des Trompettes des morts (Craterellus cornucopioïdes) dans les forêts de hêtres.

Ces champignons poussent souvent par centaines d'individus collés les uns aux autres, et comme on dit : "il faudrait les faucher". Personne ne vous jalouse là où vous les cueillez. Leur récolte ne provoque pas de bagarres ; vous n'êtes pas considéré comme voleur et on ne vous crève pas les pneus si on ne connait pas votre voiture stationnée dans les bois où sont supposé pousser des cèpes (les mycophages de certains coins du Béarn deviennent féroces et un vent de folie les anime dès que le premier cèpe se montre).

Vous pouvez donc très tranquillement faire vos cueillettes, c'est un avantage ; faire vos réserves pour l'hiver ; les cuisiner comme délicieux accompagnement pour toutes les viandes, même les poissons.

Mais quand vous les mettrez sur la table, la suspicion de vos invités, surtout s'ils sont gascons, deviendra souvent évidente. Les réflexions sont fréquentes : "je ne mange jamais ce genre de champignons" ou "nous ne mangeons que des cèpes" ou "es-tu certaine que c'est comestible, ces champignons noirs ?"

Des "émigrés" d'autres régions connaissent mieux les qualités de ces champignons.

Ils sont faciles à conserver.

Par dessication : après les avoir bien nettoyés, ils peuvent sècher tout simplement, roulés dans une serviette de cuisine sur des radiateurs pendant deux ou trois jours, puis conservés dans des bocaux bien fermés. Un système plus ancien consistait à les enfiler sur de longues ficelles et à les pendre dans un courant d'air. Cela semble être devenu difficile dans un appartement mais si vous aimez enfiler des perles, enfilez donc aussi des champignons ! Il y a trente ans j'ai passé des soirées entières à faire cela et mes récoltes restaient pendues au grenier l'hiver.

Par congélation : après les avoir nettoyés, lavés, leur faire rendre leur eau en les mettant dans une casserole avec à peine un peu d'eau dans le fond. Sur le feu vif, au bout de quelques minutes, ils se couvrent de leur eau de végétation. Il faut alors les égoutter et les mettre par portions dans des sacs de congélation. Surtout, ne jamais les blanchir, ils deviendraient insipides.

Et alors, pour les cuisiner ?

Les champignons qui ont subi la dessication vont gonfler à nouveau en les couvrant d'eau un peu plus que tiède, (les maintenir par un poids dans l'eau car ils flotteront) pendant trois ou quatre heures avant leur emploi. Ensuite, vous pourrez les laver, chose que vous n'aurez pas faite avant de les sècher.

Les champignons congelés seront simplement décongelés.

Pour les deux ensuite :

Faire fondre un oignon ou des échalottes dans du beurre ou de l'huile d'olive, y ajouter les champignons, sel, poivre, et laisser cuire tout doucement jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de liquide.

Ajouter alors un pot de crême fraîche, un peu de persil et laisser réduire cette crême jusqu'à obtention d'une sauce bien onctueuse qui enveloppe vos champignons.
Rectifier l'assaisonnement si nécessaire.

Mes invités, après avoir goûté avec beaucoup de prudence ce plat, n'hésitent pas à le finir et repartent en général en disant : "Tu connais beaucoup de coins où ils poussent, ces champignons ? Tu pourrais nous y emmener !"

Christine GIRARD

LE GRATIN DES CHAMPIGNONS
R. SABATIER - G. BECKER

RAPPEL DE PROGRAMME D'AUTOMNE

DATES DES SORTIES ET EXPOSITIONS

OCTOBRE

Dimanche 8	SORTIE : **Bois de Chéraute** (Pays basque) R.V. à 9h15 sur la place principale de l'Hôpital Saint Blaise sur la D25 (suivre d'abord la D936 Peyrehorade Oloron)
Vendredi 13	Exposition à **Saint Lon les Mines** : Foyer municipal (9h30-12h et 14h30-18h30)
Samedi 14 Dimanche 15 Lundi 16	Exposition **Mont de Marsan** au Château de NAHUQUES. Route du Houga (Sam :14h30 18h ; Dim. Lu : 9h30 12h et 14h30 18h)
Mardi 17	Exposition **Montfort en Chalosse**, salle Arts et Loisirs ou Maison de Retraite (9h30-12h ; 14h30 18h)
Samedi 21 Dimanche 22	Exposition **Mimizan et Assemblée Générale**. Foyer Municipal (Sam. 14h30-18H ; Dim.9h-12h, 14h30-18h)
Samedi 28 Dimanche 29	Exposition **Saint Vincent de Tyrosse** , Hall de la Mairie (Sam.14h30-18h30 ; Dim.9h-12h ; 14h30-18h30

NOVEMBRE

Mercredi 1	Exposition de **Labouheyre**, Salle des Fêtes, (9h30-12h ; 14h30-18h. Exposition à **Soustons**, Salle Marensine, 9h30-12h ; 14h30-18h
Samedi 4 Dimanche 5 Lundi 6	Exposition de **Dax**. Mairie : Salle des Conférences (Sam. 14h30-18h, Dim. et Lu. 9h30-12h ; 14h30-18h)
Dimanche 12	Sortie : **Bois de Laveyron** (S.E. de Mt de Marsan) R.V. Le Houga, autour de l'église à 10h précises. Le Houga : carrefour de la D6 et de la D32 au N.E. d'Aire sur Adour.
Dimanche 26	Sortie : **Cap de L'Homy**; R.V. à Contis Plage, sur le parking près du Phare, à 10h précises.

DECEMBRE

Dimanche 3	Sortie **Maison Forestière de Yons** en Forêt de Lit et Mixe. R.V. à 10h devant la Maison Forestière (sur la N652 au lieu-dit les Miqueou, prendre la D105 en direction de la côte.